

Quand Ravel, le compositeur du Boléro, trouvait l'inspiration à Lyons-la-Forêt

De [Laurent Philippot](#)

Mercredi 6 mars 2024 à 7:09

Le nouveau film d'Anne Fontaine, Bolero, sort ce mercredi au cinéma. Maurice Ravel a séjourné dans l'Eure en 1917 et 1922, chez sa marraine de guerre à Lyons-la-Forêt, où il a composé plusieurs pièces.



Véronique Richy sort du "Fresne", la maison de son oncle, où Maurice Ravel a séjourné pour la première fois en 1917
© Radio France - Laurent Philippot

À Lyons-la-Forêt, tout le monde l'appelle la maison de Ravel, même si le compositeur n'en a jamais été le propriétaire. Le musicien a séjourné au "Fresne", imposante demeure du XVIII^e siècle en bas de la rue d'enfer. *"Il venait en séjour chez madame Dreyfus, sa marraine de guerre"*, rappelle Véronique Richy, la nièce de l'actuel propriétaire de la maison.



Le Fresne, côté jardin © Radio France - Laurent Philippot

Qu'à cela ne tienne, l'hôte prestigieux attire les visiteurs dans le village de l'Eure : "On a à la fois une clientèle française, européenne, américaine de plus en plus, qui vient à Lyons-la-Forêt pour découvrir notamment la maison Ravel qui est la maison représentative du village", confirme Valentin Sergent, le directeur de l'office de tourisme de Lyons Andelle. Ravel est pour la commune "un excellent moteur, car tout le monde le connaît", rapporte François Langlois, l'adjoint en maire en charge de la culture et de la communication qui l'assure : "On ne vient pas à Lyons que pour Ravel mais sans Ravel, Lyons ne serait pas ce qu'il est".

Deux séjours à Lyons-la-Forêt

Maurice Ravel a passé deux étés dans l'Eure. "Il était au calme pour composer", estime Véronique Richy et le musicien a trouvé l'inspiration au cours de ses séjours lyonnais.



Lors de son séjour estival en 1917, Maurice Ravel dormait dans cette chambre qui donne sur la rue, au premier étage © Radio France - Laurent Philippot

C'est au Fresne que Maurice Ravel a terminé la composition du *Tombeau de Couperin* en 1917. En 1922, toujours à Lyons-la-Forêt, il a travaillé à l'orchestration des *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski.

[Ravel : le Tombeau de Couperin \(Orchestre national de France\)](#)



Dans le petit salon du Fresne, une partition du Tombeau de Couperin, très certainement annotée par la main de Maurice Ravel
© Radio France - Laurent Philippot

Maurice Ravel "*aimait beaucoup Lyons et faisait beaucoup de balades en forêt*", rapporte Véronique Richy. "*Lyons l'a requinqué*", affirme-t-elle alors que le compositeur, à la santé fragile, vient d'être démobilisé de la Grande Guerre et qu'il vient de perdre sa mère, "*il s'est remis à composer parce qu'à un moment donné, il était comme bloqué par le chagrin et la peine*". Des promenades dans [la plus grande hêtraie de France](#) qui ont pu inspirer à Ravel *Trois beaux oiseaux du paradis*. La chorale Ravel, dont Véronique et son mari Étienne font partie, a interprété le chant lors d'un concert.

Une plaque commémorative sur la façade du Fresne rappelle les deux séjours de Ravel à Lyons-la-Forêt. Elle a été inaugurée le 12 juin 1963 : "*C'était une très très belle journée à l'initiative de la Ville et de mon grand-père et sa famille*", se souvient Véronique Richy, présente ce jour-là.



La plaque commémorative inaugurée le 12 juin 1963. Ravel dormait dans la chambre juste au-dessus © Radio France - Laurent Philippot

Les deux séjours ravéliens à Lyons sont racontés en détail dans un livre *Ravel à Lyons-la-Forêt* aux éditions Freylin, écrit par Geneviève Bailly - la mère de Véronique Richy - et préfacé par Oswald Sallaberger.

Pas de Boléro à Lyons

Maurice Ravel n'a pas composé son célèbre Boléro à Lyons-la-Forêt, puisque l'œuvre a été créée en 1928. [Elle est l'une des œuvres de musique classique les plus jouées dans le monde](#). George Lucas a même un temps pensé en faire le thème musical de *Star Wars*.

[Ravel : Boléro \(Orchestre philharmonique de Radio France / Lionel Bringuier\)](#)

Mais François Langlois se souvient d'un concert dans l'église de Lyons, sous la direction d'Oswald Sallaberger. Le chef d'orchestre avait fait la surprise d'un boléro en fin de spectacle : "*C'était fabuleux, c'était presque l'équivalent des Rolling Stones, ça met une ambiance terrible !*"